Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **78 (1942)**

Heft 19

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LXXVIIIe ANNÉE — N° 19 16 MAI 1942

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Les examens (fin).* — VAUD : *Epreuves d'examens.* — *Nécrologie : Aimé Favez.* — GENÈVE : *Association antialcoolique.* — U. I. P. G. — MESSIEURS : *Autour du Congrès.* — NEUCHATEL : *Assemblée des délégués.* — *Jubilés.* — INFORMATIONS : *Chez nos voisins : Norvège.* — *G. R. E. P.* — *Radio scolaire.* — *Pro Infirmis.* — DIVERS : *A propos de la réforme de l'orthographe.* — *Bibliographie.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : G. PIGUET : *L'enseignement de la géographie (suite).* — ERNEST BRIOD : *Lectures pour les jeunes.* — P. HEDINGER-HENRICI : *Pour un enseignement plus vivant de l'allemand.* — TEXTES LITTÉRAIRES. — LES LIVRES. — *Rectification.*

PARTIE CORPORATIVE

LES EXAMENS *(fin)*

Nous avons tenu à citer M. Briod, parce que ses idées seront reprises et développées dans l'*Etude préliminaire en vue de la revision de la loi sur l'Instruction publique primaire*, brochure publiée par la S. P. V. en 1920 et qui fut largement répandue dans le canton ; chaque instituteur la reçut et les plus de quarante ans la possèdent encore. Monsieur l'Examen y passe un mauvais quart d'heure : l'abatage est complet, et les arguments avancés pour sa démolition sont aussi nombreux que de taille ; ses adversaires n'y vont pas de main morte. D'ailleurs la Commission chargée d'un faire le procès conclut radicalement : *L'examen annuel est supprimé.*

Cette résolution fit grand bruit dans le canton. Nombre de commissions scolaires y virent une atteinte à leurs prérogatives, à leur existence même. Quelques-unes furent blessées par les observations d'ailleurs pertinentes des auteurs de la brochure. Si les instituteurs sont adversaires des examens, disent d'autres, c'est qu'ils veulent soustraire leur enseignement à tout contrôle, être les maîtres absolus de leur classe, et adopter des doctrines pédagogiques qui ne sont pas à la portée de tout le monde.

L'opinion du corps enseignant connue, le Département de l'Instruction publique voulut aussi avoir celle des commissions scolaires. Elles furent invitées à répondre à un questionnaire. Dans plusieurs districts, des délégués de ces autorités se réunirent, discutèrent et arrivèrent le plus souvent, et cela se comprend, à des conclusions diamétralement opposées à celles du corps enseignant.

Le résultat de cette enquête dont se sert l'Exposé des motifs du projet de loi sur l'instruction primaire, présenté au Grand Conseil par

le Conseil d'Etat, au printemps 1929, est donné en détail dans l'*Annuaire de l'Instruction publique en Suisse*, 1923. Comme le recommande le *Bulletin officiel du Département* (février-mars 1942), nous renvoyons nos collègues à l'étude aussi sérieuse qu'intéressante qu'y publie M. Ernest Savary, alors chef de service de l'instruction primaire. Ils y trouveront toute une documentation sur le sujet, documentation que, par ces notes, nous avons essayé de compléter. *La Rédaction.*

VAUD

EPREUVES D'EXAMENS

Nous pensons intéresser nos collègues en leur présentant les exercices proposés aux élèves lausannois qui désirent entrer en primaire supérieure. Ce sont, bien entendu, des examens de sélection qui s'adressent aux meilleurs élèves de 4e classe (12 ans) ; tels qu'ils sont conçus, ils atteignent fort bien leur but.

Langue française.

Alphonse vaguait tout le long de la journée dans la cour ou sur le quai et j'observais de ma fenêtre son visage barbouillé, sa tignasse jaune, sa culotte sans fond, et ses savates qu'il traînait dans les ruisseaux. Alphonse hantait les cuisinières et gagnait auprès d'elles force gifles et quelques vieilles croûtes de pâté. Il était libre et hardi. Il jouait avec les moineaux qu'il attrapait, les chiens errants comme lui, et même les chevaux de l'écurie jusqu'à ce que le cocher l'envoyât dehors au bout d'un balai. *Anatole France.*

1. Choisis un titre à ce petit texte.
2. Compose sur ce modèle le portrait d'un enfant (garçon ou fille qui soit en toutes choses l'opposé d'Alphonse.
3. Quel est le sens de vaguait, d'après ce texte ?
4. Indique un verbe qui ait à peu près la même signification que hantait.
5. Alphonse était-il un garçon studieux, choyé, persévérant, abandonné ou scrupuleux ? Choisis le mot qui convient.
6. Quel est le sujet de envoyât ?
7. Trouve le complément de lieu du verbe « vaguait ».
8. Trouve le complément de temps du verbe « vaguait ».
9. Trouve le complément d'objet direct du verbe traîner.
10. Qu'est-ce que « libre et hardi » dans la phrase « il était libre et hardi », par rapport au sujet il ?
11. Trouve un complément de nom dans ce texte.
12. Conjugue [*à la deuxième personne du singulier* tous les temps que tu connais du verbe *envoyer*.
13. Si tu en as le temps, illustre par un dessin cette expression : « jusqu'à ce que le cocher l'envoyât dehors au bout d'un balai. »

Questions d'intelligence.

I. Copie cette donnée de problème et biffe ensuite tout ce qui est inutile (ne fais pas la solution).

Le 25 octobre 1935, pour labourer un champ de 75 m. de long et de 45 m. de large, un paysan âgé de 36 ans a dû parcourir 135 fois la longueur de ce champ avec une charrue de 180 francs tirée par trois chevaux.

Combien de mètres ce paysan a-t-il parcouru en tout pour labourer son champ ?

II. Voici la solution d'un problème trouvée dans le cahier de Louis :

Gain annuel	18 fr.	× 295	=	5310 fr.
Dépense annuelle :				
Nourriture	95 fr.	× 365	=	2190 fr.
Loyer	95 fr.	× 12	=	1140 fr.
Eclairage et chauffage	70 fr.	× 4	=	280 fr.
Vêtements et divers				850 fr.
Total des dépenses				4460 fr.

Economie annuelle : 5310 fr. — 4460 fr. = 850 fr.

Essaye de rédiger la donnée du problème que Louis a fait.

NÉCROLOGIE

† **Aimé Favez.** — Une figure originale, bien connue des Lausannois et des collègues de la région d'Oron, vient de disparaître. Aimé Favez est mort dans sa 67e année. Il débuta comme instituteur à Savigny, mais toute sa carrière pédagogique se passa à Chesalles s/ Oron.

Retraité depuis 1924, il s'établit à Lausanne et, comme comptable, recommença une nouvelle carrière.

Aimé Favez était un sensible, un doux. Il avait un cœur d'or : souvent il se privait de l'essentiel pour obliger un ami. La vie lui fut parfois amère et les vicissitudes ne lui furent point épargnées. Les exigences du pain à gagner furent chez lui bien impérieuses. Si la fin de son existence fut moins agitée et plus heureuse, ce fut la juste récompense d'un labeur assidu et d'une résignation tenace.

Aimé Favez était un lettré : dans ses heures de loisir, il fréquentait les muses. En 1908, il publia, sous le pseudonyme de Jacques Néant, un roman du terroir « Leur Destin », point dépourvu de qualités littéraires. Les critiques d'alors lui firent un accueil favorable, encore que d'aucuns trouvaient exagéré le pessimisme dont l'auteur faisait preuve. Le succès littéraire dépassa, dans tous les cas, le succès financier !

Les amis d'Aimé Favez — ils sont encore nombreux — garderont le meilleur des souvenirs de cet excellent homme, d'un commerce si agréable.

C. G.

GENÈVE

ASSOCIATION ANTIALCOOLIQUE DU CORPS ENSEIGNANT GENEVOIS

La fête du « Livre d'or », pour écoliers abstinents aura lieu le **jeudi 21 mai 1942, à 14 h. 30,** à la **Salle centrale,** place de la Madeleine 10, avec le programme suivant :

1. Projections lumineuses : *Le petit fût,* de Guy de Maupassant, illustrations de Bastide.

2. Films : *Petites vedettes, La pêche au Danemark. Au royaume des oiseaux. Au cirque.* Fin à 16 h. 30.

Invitation cordiale à tous les ayants droit ainsi qu'aux membres de l'Association antialcoolique du Corps enseignant genevois.

U. I. P. G. — MESSIEURS AUTOUR DU CONGRÈS

L'Union des instituteurs primaires genevois s'affaire. Sous la présidence de Gustave Willemin, comité et commissions travaillent avec entrain, au milieu de difficultés causées par la situation internationale.

L'U. I. P. G. se prépare à recevoir dignement, dans le calme et la joie relatifs du moment, ses hôtes, ses amis, ses collègues romands.

Le XXV^e^ congrès de la S. P. R. doit marquer une détente heureuse après un labeur chaque jour plus ingrat.

Il nous a paru utile de mentionner ici quelques-unes des festivités que Genève prépare puisque, en cette année 1942, dix-huit congrès, d'importance diverse, sont annoncés.

Dès le premier juin au 30 septembre, Genève célébrera son deux millième anniversaire. Il ne s'agit pas de commémorer la fondation de la cité qui remonte à une période beaucoup plus ancienne ; mais n'allons pas apprendre l'histoire à ceux qui l'enseignent.

La date dont Genève évoque le souvenir — afin de poursuivre la succession des festivités nationales (exposition de Zurich ; 650^e^ anniversaire de la Confédération) — est celle de la première mention qui est faite de Genève, dans l'histoire, par Jules César dans ses commentaires, lorsque, 58 ans avant Jésus-Christ, il rompit le pont sur le Rhône et refoula les Helvètes qui demandaient le libre passage.

Le syndic — comme on dit au bord du Léman — de Genève étant M. Jules Peney, on peut intituler le spectacle qui sera donné : « D'un Jules à l'autre ».

Le premier juin ce sera la cérémonie traditionnelle commémorant l'arrivée du contingent suisse au pont de Traînant, le premier juin 1814.

Puis s'ouvrira aussitôt l'exposition rétrospective « *Genève à travers les âges* », qui groupera, au musée d'art et d'histoire, les documents

de l'art et de l'industrie genevois. Cette exposition fermera ses portes le 30 septembre.

Un spectacle patriotique confié à un groupe de musiciens et d'hommes de lettres sera donné, au théâtre probablement ; plusieurs représentations sont prévues ; nous y reviendrons.

La journée officielle est fixée au *4 juillet. Un grand cortège historique*, 2000 participants, défilera dans les rues de Genève ; il parcourra la ville le lendemain, *dimanche 5 juillet.*

Il marquera, par ses groupes costumés, véritables fresques vivantes, les principaux épisodes de l'histoire de Genève ; nous reprendrons la description de ces groupes confiés aux sociétés locales.

En juillet, grande *fête de gymnastique* sur la plaine de Plainpalais ; 10 000 participants sont annoncés. En août les « *Jeux de Genève* » se dérouleront en divers endroits et stades municipaux ; de la voile au tennis, en passant par la gymnastique artistique et athlétique, ce sont tous les sports que l'on pourra applaudir.

« *La maison genevoise* » d'automne aura lieu sous le nom de « **Genève au travail** », du 21 août au 6 septembre, en même temps que le congrès — *fixé aux 28, 29 et 30 août* — ; elle montrera l'effort industriel et économique de la Genève actuelle. Un salon de l'élégance durera une quinzaine, en août, et un « *Musée de l'invention* », originale nouveauté, se tiendra dans le cadre de la maison genevoise.

Une publication historique « *Les arts à Genève* », des origines à la fin du XVIII[e] siècle sortira de presse ; une médaille commémorative sera frappée rappelant ces fêtes solennelles.

Il y aura de quoi s'instruire et se distraire, à Genève. Les collègues qui voudront devancer l'appel du 28 août, ou s'offrir deux ou trois voyages au bout du lac, sauront comment utiliser leurs loisirs.

CH.-E. D.

NEUCHATEL ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

A samedi prochain, le compte rendu de l'Assemblée des délégués du 25 avril dernier.

J.-ED. M.

ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE

L'année d'assurance commence le 1[er] juin prochain. Les anciens assurés, et ceux qui prendront la précaution de se couvrir contre les risques prévus, voudront bien payer au caissier de leur section la modeste prime annuelle de 1 fr. 60. Ceux qui donnent en plus quelques leçons dans d'autres établissements scolaires officiels peuvent se mettre au bénéfice de la même assurance en payant une surprime de 35 centimes.

Les caissiers des sections voudront bien envoyer au caissier central, pour le 25 mai au plus tard, le carnet de quittances et le montant des primes.

Comité central.

JUBILÉS

Dans le cadre des cérémonies accoutumées, plusieurs de nos sociétaires viennent de recevoir le service de l'Etat pour 40 ans de service : Mlles Léa Girard, Alice Brandt, Juliette Boucherin, Jeanne Daum ; MM. Armand Grosjean, Henri Perrenoud et Alphonse Cuche auquels nous adressons nos félicitations et nos vœux les plus cordiaux.

J.-Ed. M.

Dombresson. — Le 1er mai, dans sa classe fleurie à profusion pour la circonstance, M. Alphonse Cuche fêtait ses quarante années d'enseignement.

Entouré des autorités communales et scolaires, de sa famille, de ses collègues et de ses élèves, le jubilaire reçut du Département de l'instruction publique le traditionnel service en argent. M. Bonny, inspecteur, M. Morier, président de la Commission scolaire, qui atteignait précisément ce jour-là ses trente années d'activité, dont dix ans passés dans l'enseignement primaire et vingt ans à la direction de l'Orphelinat cantonal, puis à son tour l'un des collègues, mirent en relief les fortes qualités pédagogiques de M. Cuche et l'heureuse influence qu'il exerça quatre décades durant sur ses nombreuses volées d'écoliers ; ils lui exprimèrent leur reconnaissance et leurs félicitations sincères. La société pédagogique du Val-de-Ruz s'associa à la cérémonie par l'envoi d'une plante fleurie accompagnée d'un message des plus cordiaux. Trois chants de circonstance soulignèrent vœux et remerciements, et M. Cuche, après avoir dit en termes émus sa profonde gratitude, mit lui-même le point final à la fête par une aimable réception à son domicile.

B.

INFORMATIONS CHEZ NOS VOISINS

Norvège. — M. Bœsch, président du S. L. V., vient de recevoir, par un collègue suédois, des nouvelles de Norvège. M. Kvalheim, que nous avons rencontré au Lehrertag de Zurich en 1939, est parmi les 600 instituteurs qui furent envoyés dans un camp de concentration pour s'être refusés à obéir aux ordonnances de Quisling, et à reconnaître « l'ordre nouveau ». Ces instituteurs furent expédiés dans le nord du pays et occupés à la construction de routes ou à des travaux similaires fort pénibles. Il s'en trouvait qui étaient âgés de 60 ans et plus ; une bonne partie tombèrent malades et durent être évacués dans des hôpitaux. A mi-avril, un convoi de « patriotes » norvégiens fut expédié en Allemagne. La lettre que reçut M. Bœsch confirme ce que nous ont appris quelques journaux : le corps enseignant norvégien oppose à l'occupation une résistance farouche et tenace.

G. R. E. P.

Rencontres amicales mensuelles, Hôtel de la Gare C.F.F., Auvernier, à 20 heures, le second mercredi de chaque mois : donc, les 13 mai, 10 juin, 8 juillet, 9 septembre, 14 octobre, 11 novembre et 9 décembre (pas de séance en août).

But : Rechercher par de libres discussions sur le travail quotidien et sur des cas concrets, les moyens pratiques d'accroître la valeur éducative de notre enseignement.

Tous les membres du corps enseignant sont cordialement invités à ces rencontres capables d'augmenter l'intérêt professionnel et de créer entre membres de différentes régions des liens d'amitié utiles à l'œuvre éducative de l'école.

RADIO SCOLAIRE

Emission du mercredi 20 mai. — « Une demi-heure d'analyse musicale », causerie-audition de M. Jacques Burdet.

A la fin de cette émission musicale, un concours sera proposé aux enfants. Nous prions les maîtres de bien vouloir signaler à leurs élèves qu'il est nécessaire de posséder les « Feuillets de documentation : La Radio à l'Ecole » où tous les renseignements utiles sont donnés pour participer avec fruit à ce concours intéressant. E. B.

PRO INFIRMIS

Une nouvelle revue mensuelle, organe de l'Association suisse Pro Infirmis, va paraître le 1er juillet, avec l'autorisation du Département fédéral de justice et police. Elle portera le titre « PRO INFIRMIS ».

Elle s'est donné pour tâche de renseigner les membres du corps enseignant, ecclésiastique, médical et les travailleurs sociaux sur les buts et les devoirs de l'aide spécialisée aux déficients physiques et mentaux : d'une part, assistance rationnelle et humaine aux infirmes et anormaux, d'autre part, prévention des anomalies qu'on sait héréditaires, dans la mesure où nos convictions chrétiennes et les progrès de la science médicale nous permettent d'en prendre la responsabilité.

En outre, la revue « Pro Infirmis » désire appeler le peuple suisse tout entier à soutenir toujours davantage l'activité des œuvres créées pour les déshérités, par sa bienveillance envers eux.

Nous saluons avec joie la création de la revue « Pro Infirmis » et lui souhaitons un grand cercle de lecteurs et d'amis.

Le comité de rédaction se compose du président, le Dr Repond, à Monthey, du rédacteur, M. Hanselmann, de Mlle Meyer, tous deux à Zurich, et du Dr Spieler, à Soleure. — Edition : Imprimerie du Grutli, Zurich. Abonnement : 7 fr. par an.

DIVERS

A PROPOS DE LA RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

Dans le numéro du 20 septembre de l'année dernière de l'*Educateur*, le correspondant vaudois souhaitait voir bientôt réalisées certaines réformes dans l'orthographe française. Les tentatives ont été nombreuses et n'ont pas toujours rencontré l'assentiment des écrivains.

Villemessant, fondateur du *Figaro*, se proposait d'offrir à ses abonnés, en guise de sous-main, un vocabulaire, afin que ses lecteurs eussent sous les yeux, en faisant leur correspondance, un lexique qui les empêchât de faire des entorses à l'orthographe. Sainte-Beuve l'approuve pleinement et, le 17 mars 1867, lui écrit : « Rien à mes yeux ne trahit son homme comme une faute d'orthographe. C'est toujours par une faute d'orthographe qu'on laisse passer le bout de l'oreille. Combien d'auteurs, même de nos jours, combien de critiques et de juges, ou qui se donnent comme tels, auraient besoin de se souvenir que l'orthographe est le commencement de la littérature ».

Citons F. Coppée : « L'orthographe, c'est la dernière aristocratie qui nous reste (1893) ! C'est la grâce et la beauté de la langue ! Et pour cette aristocratie je suis prêt à porter ma tête sur l'échafaud... J'ai soutenu de véritables luttes avec les compositeurs et les protes (et pourtant Faguet disait une fois que les correcteurs d'imprimerie seuls savent l'orthographe, *Réd.*), pour maintenir dans mes vers *l'y grec* de *lys*. Je regrette les 2 *h* dans rhythme et phthisie. Pourquoi ? demandez-vous. Parce que c'est plus joli comme ça. Voilà tout ! Et je trouve charmant qu'on dise des héros avec *h aspiré* et des héroïnes avec *h muet*. Je suis pour les exceptions et les irrégularités.

» Les simplificateurs — que je considère comme des destructeurs — auront beau invoquer l'instruction primaire et la propagande du français à l'étranger. Je proteste quand même. D'ailleurs, c'est très gentil, les fautes d'orthographe. Quand j'étais jeune et que ma blanchisseuse écrivait à la craie sur la porte de ma chambre de garçon : « Je suis Vénus avec le linge », j'aimais cette touchante naïveté. Et je ne saurais dire à quel point je suis de l'avis de Th. Gautier qui ne croyait à la sincérité d'une lettre d'amour que si elle se terminait par ces mots ainsi libellés : Je thème ! »

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

Revue historique vaudoise, 2e livraison (mars-avril 1942). — On s'abonne à toute époque à l'Imprimerie centrale S. A., 7, rue de Genève, Lausanne — 8 francs par an.

Sommaire : Gens de Sainte-Croix et gens de Bullet en 1550, par Louis Junod. — La Rebaillaz. Une chicane de... 219 années (1564-1783), par César Cachemaille, à Baulmes, et Paul Gueissaz, à Sainte-Croix. — Notes sur la vie privée à Morges, à la fin du XVIIIe siècle, par E. Küpfer. — Un exil en terre vaudoise (1844), par Gustave Dolt. — Musée historiographique vaudois. — A propos de « Juste Olivier et le château de Chillon ». — Chronique. — Bibliographie.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

L'ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE *(Suite)*

Ce n'est que peu à peu qu'on se familiarisera avec cette façon de travailler et qu'on éliminera sûrement tout document photographique ne présentant pas de réel intérêt. Car, en ce domaine comme en d'autres, la mesure est de rigueur et vous lasseriez vite vos élèves si vous leur présentiez à chaque leçon des photos ou même si, au cours d'une seule leçon, vous commentiez plus d'une demi-douzaine de photos.

G. de Reynold, Ph. Monnier, Guy de Pourtalès, etc. sont les auteurs qui fournissent le plus grand nombre de textes utilisables pour la géographie de la Suisse. Certains de ces textes sont à simplifier pour les besoins de la cause. Ces textes, si l'on veut que leur étude soit productive, doivent être commentés ; ils seront utilisés pour les dictées et certains étudiés par cœur. Les chansons suisses les plus caractéristiques de nos manuels viendront compléter agréablement et, si vous avez à monter une soirée scolaire, vous trouverez aux C.F.F., chez Glasson à Bulle, chez d'autres encore, des séries de clichés qui vous permettront à peu de frais et de travail supplémentaire, d'offrir à vos parents un spectacle agréable : « Images, textes et chansons de notre pays ».

Nous voilà assez loin, n'est-ce pas, de notre manuel ? Et ne croyez pas que pour cela vos élèves n'auront pas cette somme de connaissances qui est encore le critère du bon instituteur. Vous vous apercevrez bien vite que vos élèves ont appris autant de noms géographiques qu'avec l'ancien système et qu'il suffit de quelques leçons de revision pour fixer dans leur mémoire ce qu'ils ont eu l'occasion de voir sur les photos, de lire dans les textes, d'entendre au cours de vos exposés.

Au reste, la nomenclature que je vous ai donnée ci-dessus n'a pas la prétention d'être définitive. Elle permet cependant de faire un tour assez complet de la Suisse et est assez élastique pour qu'on puisse y introduire tel ou tel chapitre supplémentaire réclamé par l'actualité. Il ne faut pas oublier que l'*actualité* doit être utilisée en chaque occasion. En plus des textes et des photos, de l'actualité qui nous parvient par les quotidiens, la radio et le cinéma, il y a encore un moyen que je veux signaler : *La correspondance avec les fabriques suisses.* Je l'ai vu pratiquer en grand par un collègue il y a quelque vingt ans. Chaque élève de la classe était chargé d'écrire à trois ou quatre usines, fabriques, coopératives vinicoles, etc. J'ai toujours été surpris du grand nombre de réponses reçues donnant des renseignements intéressants concernant la branche particulière du correspondant, réponses accompagnées de prospectus de toutes sortes qui composent une excellente documentation géographique. Ce procédé a l'inconvénient de prendre un peu

trop de temps et il est à utiliser dans les seuls cas où les renseignements que le maître peut fournir sont insuffisants.

Comme je l'ai dit plus haut, la carte doit être un aboutissement. Elle sera utilisée quand les élèves auront, par d'autres voies, acquis un certain nombre de connaissances. Du reste, en 6e année, quand on étudiera l'Europe, textes et photos deviendront plus difficiles à trouver et, plus ils seront rares, plus l'ersatz de la carte devra remplacer ces nourritures substantielles.

Il est certain qu'un bureau de recherches pédagogiques et de documentations devrait être chargé du travail que je vous propose. Malheureusement ce bureau n'existe pas et, à une époque où le plus clair de nos ressources est utilisé pour la défense militaire du pays, il est vain d'en espérer la création. Pendant longtemps encore, les instituteurs tireront à hue et à dia, chacun se livrant à des recherches qui ont peut-être déjà été faites mais sont restées inconnues faute de liaison entre les membres du corps enseignant. Ceci non seulement dans le domaine de la géographie, qui n'est après tout qu'une branche secondaire de notre enseignement, mais dans l'ensemble de notre programme scolaire. C'est pourquoi, en toute modestie, j'ai accepté, sur la demande de quelques collègues, de vous exposer mon point de vue sur l'enseignement de la géographie.

Les fiches géographiques.

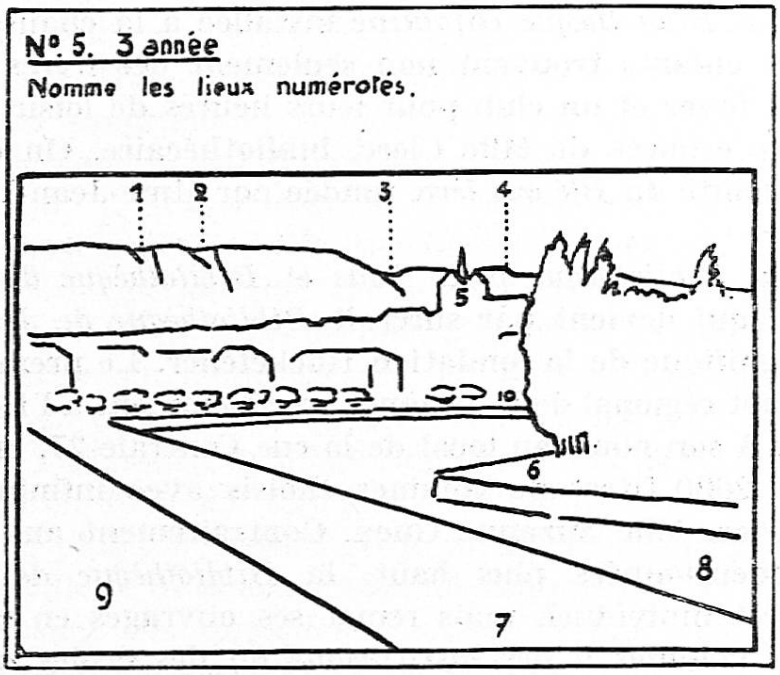
Il ne saurait être question d'établir une collection de fiches en une seule année scolaire. Il faut trois ans au moins pour que la collection soit complète et maniable. Comme je l'ai dit plus haut, on est, au début, submergé par les documents de toutes sortes que vous apportent les élèves. Cela finit par faire un amas effrayant de papier qui décourage bien des collègues. Il est nécessaire d'avoir un système de classement provisoire pratique. (Enveloppes ou chemises avec titres.)

La fiche a l'avantage d'être en même temps le sujet à expliquer et la question-contrôle à poser, elle permet un travail individuel très actif mais oblige par contre à une correction individuelle qui demande du temps au correcteur. Il ne saurait être question d'utiliser les fiches à jet continu et nous ajouterons que nous ne croyons pas que l'utilisation des fiches soit indispensable à l'enseignement de la géographie comme, du reste, à n'importe quel autre enseignement. C'est un système intéressant qui ne mérite ni les critiques acerbes, ni les louanges sans mesure dont il a été parfois l'objet.

Quelques exemples de fiches géographiques.

N'ayant pas la possibilité de faire reproduire des documents photographiques ici, je me suis contenté de calquer quelques-unes des fiches que j'utilise.

En 3e année, tout l'enseignement de la géographie peut et doit être basé sur l'observation directe. La fiche devient alors un moyen de contrôle utile. On possède actuellement un grand nombre de cartes postales dont les vues sont prises par avion à une faible altitude, aussi



bien de la ville que des environs. Ces vues, qui se rapprochent du plan, servent de transition entre l'observation directe et l'abstraction qu'est la carte.

(A suivre.) G. PIGUET.

LECTURES POUR LES JEUNES

C'est un signe du renouveau de l'éducation que cette profusion de livres et de publications pour l'enfance qui se manifeste aujourd'hui. Tout n'y est pas d'égale qualité, mais quel chemin parcouru depuis les abécédaires d'il y a un demi-siècle ! Le grand favori est l'enfant de 7 à 10 ans, à l'âge où le merveilleux pouvoir de la lecture vient de lui être révélé. Il flotte encore dans le monde mi-réel, mi-imaginaire, où rien n'est impossible. Il serait oiseux de faire ici la revue des publications réussies qui s'appliquent à lui fournir ce dont il a besoin pour répondre à son état d'esprit, depuis les Mickeys aux folles aventures, favoris des garçonnets, les histoires de poupées magiques, délices des fillettes, en passant par les histoires d'animaux, héros à pattes, à plumes et à nageoires dont les destins rappellent ceux des humains, pour aboutir aux personnages réels ou fictifs chez qui l'enfant grandissant trouve une parcelle de lui-même, de ses aspirations, de ses rêves, de ses petites expériences aussi.

Aussi bien, le but de ces quelques lignes n'est-il pas de proposer

une liste de titres, anciens ou nouveaux, au choix de ceux qui conseillent les jeunes lecteurs, mais de rappeler comment le besoin très réel de lectures qui existe chez tout enfant quelque peu développé peut être satisfait chez nous. Lausanne est depuis quelque temps, après Genève, qui l'a précédé dans cette voie, le centre d'efforts intéressants. On y connaît bien la *Bibliothèque enfantine* installée à la chaussée de Mont-Repos, où les enfants trouvent non seulement des livres à leur goût, mais aussi un foyer et un club pour leurs heures de loisir, passées sous la surveillance éclairée de Mlle Clerc, bibliothécaire. On connaît aussi l'œuvre charmante du *Blé qui lève*, fondée par Mme Jean-Louis Dufour, à la Vuachère.

Et voici la *Bibliothèque pour Tous* et *Bibliothèque du Soldat*, fondation suisse, qui devient par surcroît *Bibliothèque de Jeunesse*, grâce à un don magnifique de la fondation Rockefeller. Le premier catalogue spécial du dépôt régional de Lausanne, précédemment à l'Ecole normale, et depuis peu à son nouveau local de la rue Centrale 27, en va paraître avec environ 2000 titres de volumes choisis avec infiniment de soin par sa directrice, Mlle Suzanne Guex. Contrairement aux deux autres institutions mentionnées plus haut, la *Bibliothèque de Jeunesse* ne fait pas le prêt individuel, mais remet ses ouvrages en collections de 10, 20 ou 40 volumes à des institutions ou des écoles qui acceptent ses conditions de prêt si minimes, qu'il s'agit presque d'un prêt gratuit (5 centimes par volume et par mois). En acquérant les livres de valeur à exemplaires multiples, elle est à même de servir le même ouvrage à plusieurs endroits simultanément.

Mais l'enfant aime à *posséder* au moins quelques-uns des livres qui l'ont enchanté. Ici, hélas, l'aide est moins facile à trouver ; cependant, rares sont les parents qui ne peuvent, au moins une ou deux fois l'an, donner un livre à leur enfant. Il existe aussi, en dehors des éditions coûteuses, des publications susceptibles de satisfaire leur besoin de lecture. *Pro Juventute*, qui fait tant pour nourrir les corps dans les milieux nécessiteux, a voulu faire quelque chose aussi pour les besoins de l'intelligence. En Suisse allemande, il a créé le *Schweizerisches Jugendschriftenwerk*, qui groupe déjà plus d'une centaine de récits occupant chacun une brochure illustrée du prix de 30 centimes. Ces petits ouvrages sont classés par âge, de 7 à 16 ans, et les meilleures plumes confédérées ont été réquisitionnées pour en fournir la matière.

En Suisse romande, Pro Juventute a recouru à la publication du journal bi-mensuel bien connu des lecteurs de l'*Educateur*, *l'Ecolier romand*. Si le titre en rappelle peut-être trop l'école, dont le journal qu'il désigne veut aider l'enfant à s'évader, il en est tout autrement du contenu qui, sous la forme de contes, de récits, d'explorations, de relations de voyages, de faits vécus, d'aventures ou de découvertes, de saynètes, de biographies, de fantaisies de tous genres, de devinettes

et de travaux pratiques, le tout très bien illustré, apporte chaque quinzaine au jeune abonné de quoi occuper son esprit et nourrir son imagination. Il le promène, sans en avoir l'air, dans les divers domaines de connaissances vers lesquels ses études dirigent sa curiosité.

Car il est deux sortes d'évasion qu'il faut faciliter à l'enfant de 10 à 15 ans pour lui permettre de se trouver à l'aise dans notre monde si complexe : l'évasion dans le temps et l'évasion dans l'espace. Ces évasions-là, les programmes scolaires les dénomment l'histoire et la géographie ; ce sont là des disciplines difficiles auxquelles il faut préparer le terrain. L'*Ecolier romand* y contribuera, par exemple, par un conte broyard de Pierre Chessex ou un voyage au Portugal.

L'avantage du périodique, même modeste et d'ailleurs fort bon marché comme celui qui nous occupe, c'est de se rappeler chaque quinzaine à l'attention du jeune abonné, et de tenir son esprit en haleine sans le fatiguer. L'excellente présentation et les jolis dessins parlent à son goût et l'affinent ; la bonne humeur et la gaîté qui se dégagent de l'ensemble en font un tonique de l'intelligence. Vraiment, je ne connais pas de plus joli cadeau et de meilleur encouragement pour un garçon ou une fillette de chez nous qu'un abonnement à l'*Ecolier romand*.

En condensant ces quelques données, je me remémore le temps lointain où, petit garçon affamé de lecture, vivant dans un village isolé réduit aux seules ressources d'une bibliothèque paroissiale éloignée de plusieurs kilomètres, je ne connaissais ni bibliothèque scolaire, ni bibliothèque circulante, ni journal de l'enfance. Et je me dis que ceux qui vivent aujourd'hui dans les mêmes conditions ont bien de la chance, puisqu'ils ont à la fois pour les instruire et les récréer, le triple avantage de la nature, du livre et du journal. ERNEST BRIOD.

POUR UN ENSEIGNEMENT PLUS VIVANT DE L'ALLEMAND

(Suite)

Finissons la première série de textes vivants par l'histoire du Chaperon Rouge, connue de tous les enfants. On pourrait également choisir encore différentes fables de La Fontaine et surtout aussi celles d'Esope.

Die Geschichte vom Rotkäppchen.

(Voir 2 tableaux en couleurs prêtés par le Musée scolaire.)

Vocabulaire : die rote Kappe (Mütze) ; -chen, -lein sont des diminutifs, toujours neutres ; les noms ayant la voyelle a, o, u, prennent l'Umlaut : Häuschen, Öhrlein, Büchlein ; Käppchen ; sich bereit machen — se préparer.

I. Teil : Rottkäppchen macht sich bereit.

Es kommt von (aus) der Schule zurück. Die Mutter fragt es : « Hast du viele Aufgaben ? » « Nein, sagt Rotkäppchen, ich habe nicht viel

zu tun. » « Gut, dann darfst du zur Grossmutter gehen (die Grossmutter besuchen). » Das Kind nimmt das Körbchen aus dem Schranke. Die Mutter geht in den Keller hinunter und holt (aller chercher) eine Flasche Wein. Ein Stück Kuchen ist auch da. Die Mutter legt alles in das Körbchen. Sie sagt zu Rotkäppchen : « Ziehe dich an, es ist Zeit (temps) ». Bald ist Rotkäppchen bereit. Aus dem Garten will es noch einige Blumen nehmen und in das Körbchen legen. Wie soll sich die Grossmutter freuen ! Es sagt der Mutter auf Wiedersehen. Diese spricht : « Auf Wiedersehen, liebes Kind, grüsse mir die liebe Grossmutter, und kehre nicht zu spät zurück ! » Jetzt geht Rotkäppchen fort.

II. Teil : Der Wolf kommt.

Rotkäppchen tritt bald in den Wald hinein. Da sieht es viele Blumen. Es will einige pflücken ; sie sind so schön ! Jetzt steht es still. Plötzlich (tout à coup) ist (steht) der Wolf neben ihm. Er öffnet das Maul und zeigt seine spitzigen Zähne. Er sagt zu Rotkäppchen : « Wohin gehst du ? » « Ich gehe zu meiner lieben Grossmutter », sagt das Kind.

— Wo wohnt sie ? fragt der Wolf.

— Im ersten Häuschen hinter dem Walde.

— Danke schön, sagt der Wolf und geht schnell fort. Bald klopft er an die Türe der Grossmutter. Sie ruft : « Herein ! » Der Wolf kommt herein und frisst die arme Grossmutter. Dann legt er sich in ihr Bett und wartet auf das Rotkäppchen.

III. Teil : Rotkäppchen kommt.

Bald klopft es auch an die Türe der Grossmutter. Keine Antwort. Es klopft wieder. Keine Antwort. Schläft die Grossmutter so schwer (tief)? Rotkäppchen macht die Türe langsam auf und tritt in die Stube. « Guten Tag, Grossmutter, wie geht es dir ? » Keine Antwort.
« Liebe Grossmutter, hörst du mich ? Die Mutter lässt dich schön grüssen. » Da hast du ein Körbchen mit einer Flasche Wein, einem Kuchen und schönen Blumen. Rotkäppchen stellt das Körbchen auf den Tisch, nimmt die Blumen und steckt sie in eine Flasche mit Wasser. Es stellt sie auf das Brett vor dem Fenster. Die Grossmutter atmet mühsam (respire péniblement). Rotkäppchen geht an das Bett und fragt : « Grossmutter, warum hast du so grosse Ohren ? »

— Um dich gut zu hören. (pour — um)

— Grossmutter, warum hast du so grosse Augen ?

— Um dich gut zu sehen.

— Grossmutter, warum hast du so grosse Hände ?

— Um dich gut zu packen.

— Grossmutter, warum hast du ein so grosses Maul ?

— Um dich zu fressen! » Und der Wolf springt aus dem Bett und

packt Rotkäppchen und frisst es auch. Dann legt er sich in das Bett und schläft wieder ein (s'endormir — einschlafen).

Bald kommt der Jäger (chasseur). Er sieht den bösen Wolf im Bett. Er nimmt eine Schere und öffnet damit den Leib des Wolfes. Da kommen die Grossmutter und das Rotkäppchen heraus. Beide sind gesund und wohl (sain et sauf). Rotkäppchen holt rasch grosse Steine und legt sie dem Wolf in den Leib. Dieser ist so schwer. Der Wolf will fortlaufen ; aber er kann nicht. Er fällt und ist sofort tot. Der Jäger nimmt seinen Pelz (fourrure) ; die Grossmutter isst den Kuchen und trinkt den guten Wein. Am Abend geht Rotkäppchen rasch wieder nach Hause.

Dans un degré supérieur (2e et 3e année d'allemand), on pourrait alors faire les exercices suivants :

a) mettre le texte ci-dessus à l'imparfait, au passé composé, au plus-que-parfait, chercher les phrases qui peuvent se mettre au passif : p. ex. Die Grossmutter wird vom Wolf gefressen.

b) former des subordonnées, p. ex. Das Rotkäppchen, das (welches) keine Aufgaben hat, darf die Grossmutter besuchen. Ou : Die Grossmutter, der (welcher) das Kind einen Besuch macht, ist ganz allein. Ou : Die alte Frau, deren Häuschen hinter dem Walde steht, ist 75 Jahre alt. *Weil* die Grossmutter alt und krank ist, will Rotkäppchen sie besuchen. Weil die Grossmutter nicht gut sieht, erkennt sie den Wolf nicht. Sie weiss nicht, *dass* der Wolf vor der Türe ist. *Als* der Wolf die Grossmutter gefressen hatte, legte er sich ins Bett. Sie wusste nicht, *wen* sie in das Häuschen *hatte* eintreten *lassen*. *Nachdem* die Mutter das Körbchen bereit gemacht hatte, ging Rotkäppchen fort.

c) employer le discours indirect : p. ex. Das Kind fragte die Grossmutter, warum sie so grosse Augen habe... etc. Toute la grammaire peut être étudiée et répétée avec le même texte.

P. Hedinger-Henrici.

TEXTES LITTÉRAIRES LES DOIGTS DE SULPHART

Dans une pièce voisine, on entendait crier un grand blessé.

— N'est-ce pas qu'on me couchera dans un lit, monsieur le major ?... Oh ! que je voudrais y être... Un lit avec des draps, hein, monsieur le major... Est-ce que la voiture viendra bientôt ?... Vite, faites-la venir.

Le major déchira la chemise de Sulphart pour regarder sa blessure : « Cela ne coule plus... On te lavera là-bas... Donne la main, à présent. »

Sulphart ne put s'empêcher de crier, quand on défit son pansement collé.

— Ce n'est rien, belle blessure, lui dit le major... Seulement, il va falloir te couper deux doigts.

— Tant pis, lui répondit le rouquin, je ne suis pas pianiste.

Les Croix de bois. Roland Dorgelès.

PAYSAGE CHINOIS

Des rizières en étage grimpaient jusqu'au sommet de hautes collines, des buffles, la peau bleutée, pataugeaient avec volupté dans la boue gluante, et, stimulés par les cris rauques de laboureurs indigènes, décollaient de la rizière avec un bruit de vidange ; des bouquets de bambou au panache ondoyant entouraient des maisons de paysans blanchies à la chaux. A l'horizon, le mince ruban d'argent du Ming-ho traçait une ligne claire dans ce paysage de légende. Une brume légère et bleutée adoucissait les contours.

Æsculape en Chine. Gallimard, édit. A. GERVAIS.

LES LIVRES

Grammaire française, par Paul Roches. Edit. A. Francke S. A., Berne.

La conception de cette grammaire, écrite à l'usage des Gymnases de la Suisse allemande, est déterminée par le but que l'auteur se propose : préparer des élèves de langue allemande au thème français de maturité. Dans ces limites, elle est complète et se distingue par sa clarté. Des exemples nombreux et intelligemment choisis illustrent l'énoncé de règles dont ils fixent la signification. Une heureuse disposition typographique en rend la lecture aisée et en fait un instrument de travail pratique.

Exercices de syntaxe, par Paul Roches. Edit. A. Francke S. A., Berne.

Ces exercices sont destinés à servir d'application à la grammaire française publiée par le même auteur. Groupés autour des sujets suivants : syntaxe du verbe, emploi des auxiliaires, des temps, des modes, syntaxe de l'article, de l'adjectif, de l'adverbe et de la préposition, ils mettent en évidence les cas où l'emploi de ces termes n'est pas le même en français qu'en allemand ; ils en facilitent la mémorisation par leur nombre et leur variété.

Degrés, par Walter Widmer. Editions A. Francke S. A., Berne.

Ce livre est une adaptation de l'excellent manuel de langue française publié par M. Widmer, « Pas à pas », à l'usage des écoles populaires. « Pas à pas » était trop complet, trop difficile pour elles ; son auteur l'a allégé, en supprimant certains chapitres de grammaire, certains textes, l'a rendu plus accessible en donnant plus de développement aux exercices élémentaires et en en répartissant la matière dans des leçons plus courtes. « Degrés » a les mêmes qualités que « Pas à pas » : comme ce dernier ouvrage, il donne un enseignement à la fois vivant et substantiel.

RECTIFICATION

Il s'est glissé une erreur de copie dans l'harmonisation du Cantique suisse paru dans l'*Educateur* du 9 mai. A la mesure 20, pour l'alto, lisez *mi* au lieu de *fa*.

IMPRIMERIES RÉUNIES S.A. LAUSANNE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Taveyannaz - Bovonnaz - Solalex - Anzeindaz

Sites incomparables. — Flore alpine magnifique.

Arrêt chemin de fer: Barboleusaz. — Tarifs spéciaux pour écoles et Sociétés.

Chemin de fer Bex-Gryon-Villars-Chesières.

Les Tramways Lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **MONTHERON** et du **JORAT** (lignes 20, 21, 22, 23) - Belles forêts. - Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. - Téléphone **3 31 41.**

Connais ton pays!

Pour cette année
les merveilleuses excursions scolaires
dans le splendide massif de la Jungfrau

SCHEIDEGG • EIGERGLETSCHER
JUNGFRAUJOCH

Pour renseignements et prospectus détaillés s'adresser au
CHEMINS DE FER WENGERNALP ET JUNGFRAU
Zurich, tél. 31924 et Interlaken tél. 102

Bibliothèque nationale suisse,
BERNE

J. A. — Lausanne

Quelques ÉTAINS, MONNAIES anciennes et TIMBRES cherchés pour collection.
R. FRICK, inst., av. de CHAMPEL 13 c, GENÈVE

PASSEMENTERIE
GARNITURES POUR ROBES
CEINTURES · GALONS · BOUTONS
PERLES · MERCERIE FINE
Exécution de toutes commandes spéciales

Ch. Wittekopf Cousin & Cie
GENÈVE

COLIFICHETS
DENTELLES
FOULARDS
ÉCHARPES
RUBANS

La sauce à salade MILLFIN de la S. A. CITROVIN contient des produits lactés, des herbes aromatiques et de l'authentique vinaigre de citron

Citrovin
fine profitable savoureuse

Instituteurs, institutrices ! Notre matériel de réforme scolaire vous enthousiasme, vous et vos élèves !
Demandez notre catalogue gratuit de matériel pour :
le calcul
l'école active
le travail manuel
WILH. SCHWEIZER & Co. **WINTERTHUR**

Timbres Pestalozzi
J'achète feuilles de 12 timbres Pestalozzi **brun** à Fr. **5.**— la feuille ; suis aussi acheteur mêmes timbres autres nuances.
LÉPINE — Cité 11, GENÈVE

POUR TOUT ce qui concerne la publicité dans l'*Educateur* et le *Bulletin Corporatif*, s'adresser à la S. A.
PUBLICITAS **Rue Pichard, 13 LAUSANNE**

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 23 mai 1942 LXXVIIIe ANNÉE — No 20

DIEU – HUMANITÉ – PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION:

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 3 36 33 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE FR. 8.—. ÉTRANGER : FR. 11.—

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LES PLÉIADES sur Vevey, 1400 m.

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Nombreuses promenades. Sous-bois et flore superbes. Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C.E.V. à Vevey. - Téléphone 5 29 22. Buffet Restaurant au sommet.

CHATEAU D'ORON

FORTERESSE DU XIIIe SIÈCLE

Vue sur les Alpes. Cour ombragée. Meurtrières, souterrains, prisons, corps de garde, salle des chevaliers avec splendide bibliothèque. — Restauration sur demande. — Grande salle pour sociétés. — Prix spéciaux pour écoles.

ANZEINDAZ ✱ Hôtel Anzeindaz et Refuge des Diablerets

GRAND CENTRE D'EXCURSIONS

HANS FLOTRON, guide

Ouvert toute l'année - Place pour 100 personnes - Restauration

Pour vacances : Prix depuis Fr. 9.—

TÉLÉPHONE : GRYON 57 97

Lausanne - Le Carillon

PLACE CHAUDERON

Grands Restaurants et Tea-Room sans alcool

Arrangements pour sociétés et écoles

Téléphone 3.32.22

CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE VILLARS-BRETAYE

Bretaye sur Villars (1850 m.), site admirable au pied du Chamossaire et des parois abruptes des Alpes Vaudoises. Jardin botanique intéressant. Parc à bouquetins et parc à marmottes. Station météorologique. Lac des Chavonnes : pêche, canotage. Nombreuses excursions pour alpinistes.

Billets spéciaux pour Sociétés et Ecoles.

Taveyannaz - Bovonnaz - Solalex - Anzeindaz

Sites incomparables. — Flore alpine magnifique.

Arrêt chemin de fer: Barboleusaz. — Tarifs spéciaux pour écoles et Sociétés.

Chemin de fer Bex-Gryon-Villars-Chesières.

Pour alimenter votre fonds de courses scolaires

Je paye dix centimes le kilo de **jeunes orties,** envoyées par sac à

Ernest Wehren, *Chavannes s. Renens.* Paiement par mandat postal, port remboursé, sacs rendus.